MAX ELSKAMP 1862–1931

De soir, IV

Mais voici venir une maladie,
le dimanche a pris un mal de langueur,
le dimanche est bas d'une maladie,

et les médecins venus l'abandonnent
le vieux dimanche, puisqu'il doit mourir ;
et les médecins venus l'abandonnent.

Mais, auprès de lui, restez sans rien dire
les enfants auprès des grandes personnes.
Mais, auprès de lui, restez sans rien dire,

avec les douces sœurs noires qui pleurent
de cloches, et toutes les demi-heures,
avec les sœurs noires douces qui pleurent.

Mais habituez-vous à voir mourir,
les yeux aux cadrans attendant les heures,
mais habituez-vous à voir mourir,

et faites taire les enfants qui pleurent,
et faites taire ceux qui très-faux chantent
seuls au repas languissant de sept heures ;

et les plus petits des nuits décevantes,
et trop tôt couchés pour avoir sommeil,
mais envoyez-leur les bonnes servantes.

Or, faites venir les femmes qu'il aime,
le dimanche, et qu'il a vues au soleil ;
faites venir vite celles qu'il aime ;

mais prenez pitié du soir de soi-même,
au dimanche qui ne sait pas mourir,
après le départ de Celle qu'on aime.